Vol. XXXII — Saint-Boniface, Manitoba, 31 Decembre 1902. — No. 7

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1,00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne...............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 12, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

LES PETITS SOULLIERS DE NOEL.

—Décidément, tu ne veux pas m'accompagner, Charles ?

A cette question, posée sur un ton d'hésitation suppliante, un jeune homme qui lisait, étendu dans une bergère au coin de la cheminée, fronça les sourcils et eut un geste d'impatience.

—Encore ! fit-il. Je t'ai déjà dit, Louise, que j'ai promis ma soirée à des amis... Du reste, franchement, la température est peu favorable à une station de deux heures, dans une église glaciale.

Il avait prononcé ces mots avec un dédain ironique qui amena une expression douloureuse sur le visage de sa soeur.

—C'est Noël ! répliqua-t-elle doucement. Oh! Charles, autrefois, tu ne songeais guère au froid, quand il s'agissait de la messe de minuit.

—Autrefois n'est pas aujourd'hui ; et tu m'accorderas bien que les enfants se créent des bonheurs qui ne touchent que médiocrement les hommes faits Voudrais-tu aussi que je mette mes souliers dans la cheminée ?

—Je voudrais que tu sois encore bon et pieux, comme au temps où tu priais avec tant de confiance et d'amour le divin Enfant ; répondit la jeune femme avec émotion. Et sentant l'inutilité de plus longues instances :

—Mais je vais me mettre en retard, continua-t-elle. Notre voisine, la vieille Rose, que ses douleurs empêchent d'aller à l'office est venue veiller sur les enfants. Quand tu sortiras, aie la complaisance de l'avertir qu'elle a, seule, la garde de la maison.

Sa sœur partie, Charles, au lieu de reprendre sa lecture, se mit à tisonner avec acharnement. Son front était soucieux, ses traits contractés, et son attitude énervée ne gardait plus rien de la désinvolture dont il faisait parade un instant auparavant.

Pourquoi aussi, alors qu'il avait besoin de toute sa liberté d'esprit pour faire un pas décisif dans une voie nouvelle, venait-on le troubler avec ces malencontreux souvenirs d'une enfance très pieuse, très choyée, très heureuse en dépit de sa triste condition d'orphelin!... A vrai dire, il s'était à peine aperçu qu'il était orphelin, tant sa sœur aînée avait mis de tendresse et de dévouement à remplacer auprès de lui leurs parents disparus.

Certes ! il n'était pas ingrat ! Il l'aimait bien, sa Louise, et il souhaitait ardemment de tenir lieu, à son tour, à ses neveux et nièces du père qu'ils avaient si prématurément perdu Mais pouvait-il, pour cela s'encroûter dans les idées d'un autre âge ? renoncer à des amis qui, intelligents et au fait du mouvement moderne, cherchait à l'initier à tout un courant d'idées séduisantes ?... —et commodes, aurait-il pu ajouter.

Il se leva, prit son pardessus, son chapeau, ses gants.

—Pauvre Louise ! pensa-t-il, tout en se dirigeant vers la chambre des enfants, afin de s'acquitter de la commission dont il était chargé. Pauvre Louise ! elle était triste de mon refus de la suivre.

Il poussa doucement la porte. Dans leurs lits jumeaux, deux fillettes de 6 et 7 ans dormaient paisiblement, la figure à demi enfouie parmi la masse de leurs boucles brunes, tandis qu'une troisième petite couchette était occupée par un charmant bébé de 3 ans qui s'agitait et parlait à mi-voix dans son sommeil, roulant sur l'oreiller une tête blonde frisée toute semblablà à celle de l'Enfant Jésus qui occupait le centre de la modeste crèche installée sur une commode voisine. Une femme âgée égrenait son rosaire au coin du feu, dont la lueur éclairait seule la chambre. Elle leva les yeux en reconnaissant le jeune homme, et son doigt, après s'être posé sur ses lèvres, désigna le petit Raoul.

—Il rêve aux cadeaux de Noël, expliqua-t-elle. Demain, il sera bien heureux en trouvant son petit soulier garni. Et la pauvre madame, qui se donne tant de peine pour élever ses chéris, oubliera toutes ses fatigues et tous ses soucis devant leur bonheur.

Et, comme le jeune homme se taisait, les yeux fixés sur une ribambelle de petits souliers alignés à distance prudente du foyer :

—Savez-vous, M. Charles, reprit-elle gaiement que je vous ai vu aussi ému que ce bébé-là par la visite du Petit Jésus ? Tenez je me souviens d'un certain Noël il y a de cela une quinzaine d'années, vous aviez peut-être quatre ou cinq ans..."

Mais Charles n'écoutait plus : qu'avait-il besoin d'entendre rappeler les souvenirs qui chantaient maintenant dans son cœur éveillés par la vue des mignonnes bottines de ses nièces encadrant les brodequins bleus du bébé. C'est à cette même place que jadis à pareil jour il plaçait les siens.

Et soudain grâce à cette puissance évocatrice que possède, à certaines heures, l'objet matériel le plus insignifiant, grâce peut-être plutôt aux prières que sa sœur répand en ce moment auprès de la crèche, tout son passé se dresse devant lui, avec les joies dont il a été comblé, avec les soins et l'affectueuse sollicitude qui l'ont entouré, avec sa ferveur d'enfant...

Puis les anneaux de la chaine se soudant les uns aux autres, voici sa première communion et ses promesses; voici la noble fierté des victoires remportées sur ses petits défauts; voici le catéchisme de persévérance et ses lumineux enseignements; voici les entretiens élevés et fortifiants avec le bon prêtre qui le dirigeait et qui l'avait tant mis en garde contre les séductions du monde......

Mais un coup de sonnette arrache Charles à sa rêverie, en même temps qu'il coupe net le récit verbeux de la vieille Rose

—"Ce sont mes fameux amis!" dit Charles dont le visage se contracte sous l'effort d'une brève lutte intime. "Rompre avec ce cher passé, jamais ! jamais !"

—"Allez répondre que je suis absent, ma bonne Rose;" recommande-t-il rapidement. Dites que je regrette de faire faux-bond à ces Messieurs ; mais que ma sœur ayant réclamé ma soirée, je n'ai pas voulu la lui refuser.

Et, à part :—Il feront des gorges chaudes au sujet de ma docilité de moutard ; mais, ma foi, tant pis!...ou plutôt tant mieux! Ce me sera un prétexte tout trouvé pour une rupture complète.

Il semblait maintenant à Charles qu'il était soulagé d'un poids accablant. Tous ces bons sentiments qui s'atrophiaient insensiblement sur la pente fatale où il s'engageait, renaissaient en à un ranimant son intérêt pour sa famille, lui mettant au cœur le désir de répandre autour de lui un peu de cette joie dont il se sentait inondé...

Tout à coup, il se frappa le front. Ces deux pièces d'or, économisées sur son maigre traitement de clerc de notaire et qu'il destinait à régaler les *amis*, ne seraient-elles pas bien employées à fêter cette nuit bénie?

Il sortit.

Et quand il rentra une demie heure plus tard, les bras chargés de paquets, il déposa sur la table de la salle à manger une appétissante brioche. Puis, appelant Rose pour lui remettre une plaquette de chocolat.

—"Faites-en vite, dit-il, trois tasses pour les *veilleurs*, sans oublier la part des petits. Et tandis que la bonne femme s'empressait d'obéir, il plaça auprès des petites chaussures les pantoufles de sa soeur et déposa dessus un carton soigneusement ficelé de rose.

—"C'est un col de fourrure qui la préservera bien du froid," expliqua-t-il. Et voici deux poupées pour les fillettes... et le fusil dont Bébé rêvait tout à l'heure.

***

Avec un entrain joyeux, il achevait sa distribution sous le regard ravi de sa compagne, à laquelle il venait d'offrir un beau tablier de soie, lorsque Louise rentra, les yeux rougis de larmes récemment versées. Elle s'arrêta sur le seuil de la pièce, plus stupéfaite encore de la présence de son frère que de ces apprêts d'un réveillon moins anachorétique que les bols de lait sur lesquels elle comptait.

Mais Charles ne lui laissa pas le temds de chercher le mot de l'énigme. Il s'élance vers elle pour la prendre dans ses bras, avec l'impétuosité affectueuse dont il était coutumier dans son enfance.

—Ne sois pas surpris, ma Louise, lui dit-il tendrement tout bas Les petits souliers de Noël m'ont rappeler tant de choses !...

Et désignant la chambre où reposaient les enfants:

—A leur réveil, tu les feras beaux pour que je sois fier d'eux à la grand'messe, n'est-ce pas? Puis après vêpres, il faudra que j'aille voir un peu ce bon abbé Martin que j'ai bien négligé depuis quelques mois...

Appuyer sur l'épaule de son frère, la jeune femme pleurait encore, mais de bonheur ! Elle avait retrouvé son Charles tout entier ; c'était le cadeau de Noël de l'Enfant-Jésus...

Le Manitoba.

Mercredi 31 Decembre 1902

1903

LE MANITOBA présente à ses lecteurs, au début de la nouvelle année, ses souhaits les meilleurs et les plus sincères.

Paix et bonheur au sein des familles; prospérité dans les affaires; réalisation de toutes les légitimes ambitions.

Le temps des fêtes est une étape sur la route; c'est le temps où les familles se visitent avec le plus de plaisir et s'invitent réciproquement à d'intimes réunions.

Les canadiens exercent d'une manière toute spéciale cette bonne hospitalité du temps des fêtes. Conservons toujours nos belles et lointaines traditions.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE!

AU JOUR LE JOUR

M. Roblin est allé à Québec à la conférence des premiers ministres des différentes provinces de la confédération. Il a saisi cette occasion de faire connaissance avec les hommes et la presse de Québec. *L'Evénement* nous fait part des impressions qu'a éprouvées notre premier ministre et de celles qu'il a produites. Notre confrère de Québec contient plus d'une colonne de réflexions et de renseignements recueillis au cours d'une entrevue avec l'hon. M. Roblin.

Celui-ci a produit la meilleure impression et l'*Evénement* le note sur un ton des plus sympathiques.

En homme éclairé l'hon. M. Roblin est allé visiter l'Université Laval. *L'Evénement* en rend compte, comme suit:

"L'hon. M. Roblin tient à se renseigner sur Québec.

"Hier après-midi, il est allé, en compagnie de l'hon. M. Burke, visiter l'Université Laval.

"Mgr Hamel, V. G., l'a reçu et lui a fait voir toutes les richesses de notre institution nationale.

"Disons le mot, M. Roblin a été émerveillé de tout ce qu'il a vu, et il emportera des quelques heures qu'il a passées à l'Université, un très vif souvenir.

"Le premier ministre manitobain s'intéresse beaucoup à tout ce qui touche à l'éducation, et il a témoigné ouvertement son admiration pour le dévouement et la générosite qui ont édifié Laval, si bien pourvu de tous les éléments essentiels au progrès intellectuel.

"Avec ce zèle qui caractérise ses moindres actes, Mgr Hamel a pris plaisir à détailler au distingué visiteur les développements du Séminaire et de l'Université et en quelques minutes il a fait une histoire très intéressante de Laval, que M. Roblin a fort appréciée.

"L'honorable premier ministre du Manitoba est revenu enchanté de sa visite."

***

Résumant la pensée de M. Roblin, l'*Evénement* s'exprime ainsi:

"M. Roblin désire l'immigration, la bonne immigration étrangère. Mais il ne néglige pas non plus la jeunesse canadienne. Il veut que chacun des canadiens qui désire s'établir quelque part, ait sa part des richesses de l'Ouest et c'est dans cette intention qu'il maintient des agents de colonisation dans les provinces de Québec et d'Ontario. "Le Canada pour les Canadiens!"

"Quant à la question de transport, M. Roblin verrait avec plaisir dix chemins de fer nouveaux dans l'Ouest. Le développement du pays s'en ressentirait rapidement. Mais il regretterait l'achat du Grand-Tronc du Canadien Northern sur lequel son gouvernement a acquis un certain contrôle dans l'intérêt du public. Le Canadien Northern donne actuellement entière satisfaction et il serait malheureux qu'il passât en des mains nouvelles.

"Au point de vue politique, dit M. Roblin, l'ouest est conservateur, et le sentiment de la jeunesse est évidemment pour nous. Le voyage de M. Borden a fait un bien immense. J'ai assisté à une vingtaine des réunions qu'il a tenues et j'ai admiré la sûreté de son jugement et surtout sa franchise si énergique. Notre population l'a fort apprécié.

"Son collègue, M. Monk, a produit la meilleure impression. Ce n'est pas souvent que nous voyons les premiers hommes politiques de la province de Québec, mais quand il en vient, nous tâchons de leur manifester sans réserve notre plaisir. Le député de Jacques-Cartier a simplement magnétisé tous ceux qu'il a rencontrés. Son discours au banquet a mis le comble à l'enthousiasme. Je n'ai jamais entendu plus belle éloquence.

Comme conclusion, l'*Evénement* ajoute:

"Voilà, n'est-ce pas, d'excellentes nouvelles de l'Ouest, au point de vue national et politique. Il fait bon de réchauffer parfois notre confiance dans l'avenir et dans les ressources de notre pays. Nous avons un continent à nous autres. La richesse est sous nos pieds. Il s'agit tout simplement de la ramasser. Canadiens-français, prenons-en notre part.

....

"Dans un milieu difficile et à travers des circonstances périlleuses, M. Roblin a su défendre les principes qui sont la base de la paix sociale et du progrès moral et industriel d'un peuple."

"Il mérite notre respect."

MAUX DE TETE

En peu de temps, les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard vous guériront. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

UNE ATTITUDE PATRIOTIQUE

Tel croit prendre qui est pris. Ainsi, l'*Echo* a cru frapper un grand coup en dénonçant M. Joseph Bernier comme l'exécuteur des hautes œuvres de M. Roblin dans l'affaire des chartes du *Northern* à la dernière session. Or, cette attitude de M. Bernier est précisément celle qu'il convenait de prendre; et ceux qui voient dans la politique autre chose que des razzias de parti en feront honneur au député de Saint-Boniface.

Voici ce que la *Patrie*, l'organe de M. Tarte et d'une section du parti libéral, disait à ce propos la semaine dernière:

"Nous devons dire, à l'honneur et au crédit de M. Roblin, qu'il s'est montré Canadien dans l'acception vraie du mot en plus d'une occasion.

"L'an dernier, par exemple, il a refusé de donner aux affiliés de M. Hill, des chartes de chemins de fer, demandées dans le but de détourner le commerce du Manitoba vers les voies américaines. Cette attitude, s'il y persévère, ne saurait qu'augmenter sa force et son prestige politiques."

Ce que la *Patrie* dit de M. Roblin s'applique aussi naturellement à ceux qui l'ont appuyé.

L'*Echo* est vraiment bon prince de rappeler le rôle qu'a joué le député de Saint-Boniface en cette occasion, et de nous fournir l'opportunité de le signaler à ses électeurs comme *un bon canadien*.

C'est le témoignage que lui rend indirectement la *Patrie* dans les remarques que venons de citer.

Le Pain Killer est très utile dans les Institutions Publiques. Il est sans égal dans tous les cas de maladies d'intestins. Il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, celui de Perry Davis, 25c et 50c.

SANS PEUR ET SANS REPROCHE!

L'*Echo de Manitoba* continue de plus belle à diffamer le caractère professionnel du député de Saint-Boniface.

Les plus claires explications ne comptent point!

Ceux-là même que L'*Echo* voudrait faire passer pour les victimes de M. J. Bernier, les mieux renseignés par conséquent, ont beau proclamer sa parfaite loyauté en retenant ses services comme avocat dans leur cause, cela ne signifie rien du tout à l'entendement de l'*Echo*.

Il faut absolument que M. Bernier fasse sa confession particulière au rédacteur de l'*Echo!*

Nous ne savions pas M. d'Hellencourt si friand de ces choses-là!

Le diable qui se fait moine, quoi.

Nous suggérons respectueusement à Mgr l'Archevêque d'inviter le Rév. Père (?) d'Hellencourt à nous donner les conférences du prochain carême!

Imaginez un peu les sublimes considérations que nous ferait cet austère capucin sur la médisance, la calomnie, la morale. C'est vraiment étonnant qu'on n'y ait pas encore songé.........

En attendant que le conférencier passe son surplis et se fasse tailler la tonsure, nous tenons à réaffirmer l'entière honnêteté de M. Bernier dans l'affaire de Saint-Malo. Et même s'il y avait lieu de discuter publiquement l'opportunité des démarches et des attitudes de M. Bernier dans l'affaire professionnelle et privée de Saint-Malo, la tâche devrait être entreprise par d'autres que par le rédacteur de l'*Echo*.

Encore une fois M. d'Hellencourt est bien scrupuleux tout d'un coup!

Le rédacteur de la feuille libérale apprendra peut-être avec intérêt que plusieurs de ses amis nous ont personnellement témoigné leur mécontentement de son rôle dégradant vis-à-vis M. Bernier, depuis deux semaines.

Ce n'est pas la première fois que le député de Saint-Boniface est si méprisablement attaqué. Ce ne sera pas la dernière non plus, car on peut s'attendre à tout de la part de certains personnages enfarinés.

Quand on a toujours fait simplement son devoir, on peut supporter assez facilement la perfidie des rongeurs de réputation. M. Bernier a ses petites misères comme les autres, mon Dieu; mais il n'a rien de bien grave à se reprocher. L'*Echo* lui énumère ses titres avec des haussements d'épaules. Eh bien! soit comme député, soit comme journaliste, soit comme avocat, soit comme citoyen privé, M. Joseph Bernier peut passer partout la tête haute et se laisser tranquillement examiner jusque dans le blanc des yeux!

Le rédacteur de *L'Echo de Manitoba* admettra que c'est quelque chose.

Député par accident, dit l'*Echo!* Si nous avons bonne mémoire cependant, le député de Saint-Boniface n'est pas entré à la Législature par la porte de derrière. S'il y eut *accident* quelque part en cette bataille, ce fut plutôt, monsieur, parmi les vôtres, dont plusieurs, vous le savez, sont restés boiteux, borgnes et manchots.

Malgré de nombreux coups de de stylet reçus dans le dos, malgré toutes vos colères, M. Bernier vit encore espère encore en l'avenir et s'appuie toujours avec confiance sur ses fidèles et admirables amis pour les luttes qui l'attendent et auxquelles il a moins que jamais l'intention de se soustraire.

L'opinion locale est fortement en faveur de Pyny-Balsam. Il guérit les toux et rhumes avec une certitude absolue. Agréable à prendre et ne manque pas de guérir. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis' Pain-Killer. 2

THE SAME TO YOU, SIR!

Le directeur de *L'Echo de Manitoba* entreprend de nous donner une leçon sur le décorum qu'il convient de tenir dans un journal. Il s'y prend avec la légèreté et la grâce d'un ours qui voudrait faire de la dentelle.

Pour nous enseigner les bonnes manières, lui, le délicat, le raffiné de Paris, se sert d'expression que, grâce à Dieu, on ne trouvera jamais dans le *Manitoba*. On nous compare ni plus ni moins à cet animal qui—à l'instar de la plupart des aventuriers dont la terre foisonne,—embaume de son pestilentiel parfum tous les lieux où il passe.

N'est-ce pas que c'est distinqué, comme leçon de courtoisie?

De grâce, chacun son métier!

Nous prenons la liberté de répondre à M. d'Hellencourt par la voie la plus directe. S'il s'agissait de le classer lui-même, il y aurait certainement hésitation entre l'anthropologie et la zoologie. Et beaucoup sont d'avis que l'espèce à laquelle il faudrait assigner le bipède n'aurait pas lieu de se faire voter des félicitations par l'Académie des Sciences!

NOEL A LA CATHEDRALE

La foule était compacte dans la Cathédrale de Saint-Boniface, pendant la nuit de Noël. L'autel, richement décoré et brillamment illuminé; la crèche avec ses sapins odoriférants, son étable rustique, ses personnages nombreux et variés, ses inscriptions; l'église avec sa décoration simple mais artistique, tout était à ravir. Minuit sonne: sous les sapins brunis de la crèche résonnent doucement les airs des vieux Noël, l'orgue fait entendre ses accords et le beau "Minuit! Chrétiens" d'Adam est magnifiquement rendu par M. Alexandre LaRivière. Pendant ce temps Mgr. l'Archevêque est entré au sanctuaire avec ses officiers sacrés et prend les ornements pontificaux.

Grâce aux relations de parenté et d'affection que M. le Vicaire Général, notre curé, entretient avec son cousin M. Georges Dugas,—une bonne figure que nous n'avons pas oubliée et que nous aimerions beaucoup à revoir,—nous avons eu la primeur de la belle "Messe de Minuit" du Dr. Ed Desjardins. Notre chœur de chant sous la direction intelligente et dévouée de M. Ernest Lévêque, notre maitre de chapelle, n'a pas hésité à entreprendre l'exercice de cette *Messe de Minuit* et le succès est venu couronner ses efforts. L'effet de cette messe est saisissant; les connaisseurs disent que c'est de la grande musique. Il y a à Saint Boniface tous les éléments voulus pour le succès et nous ajouterons qu'il y a aussi la bonne volonté. Nos félicitations à ces Messieurs qui contribuent si puissamment à rendre nos offices attrayants. Les voix fraiches et vigoureuses des quinze enfants choisis qui font partie du chœur ne doivent pas être oubliées: les cantiques et hymnes que ces enfants ont chantés étaient ravissants. Les fidèles se sont approchés en grand nombre de la table sainte. Après l'Evangile Mgr. a adressé la parole au nombreux auditoire qui remplissait la cathédrale, sa parole éloquente a été pieusement écoutée. Le *Notre Père*, paroles de A. Tbibault et musique de M. Dumont, fut rendu avec beaucoup d'âme par la voix sympathique du non moins sympathique M. Potvin. Notre organiste, M. Salé, aime la musique, l'a étudiée sous des maitres distingués et l'a toujours pratiquée, c'est dire qu'il est à la hauteur de sa position. A la messe du jour M. le Vicaire Général officiait et Mgr a assisté paré au trône. La même messe a été repétée avec le même succès. Dans l'après-midi il y a eu vêpres pontificales. Outre les assistants de Mgr., il nous a fait plaisir de remarquer les ecclésiastiques qui sont à l'archevêché agir comme chapiers et aller gentiment porter les antiennes aux prêtres qui étaient au sanctuaire.

Après de semblables fêtes on aime mieux Dieu et la Sainte Eglise Catholique.

LA CRAINTE D'UNE OPERATION

PERD BEAUCOUP DE MALADES. LE MEILLEUR MOYEN DE SE GUERIR C'EST DE SE SERVIR DE

L'onguent du Dr Chase

IL N'Y A RIEN COMME CELA CONTRE LES HEMORROIDES

Vous craignez une opération; donc une opération peut être dangereuse pour vos nerfs. Un membre de la Législature d'Ontorio est mort récemment pour avoir subi une opération qu'il redoutait. Pourquoi vous exposer?

L'onguent du Dr Chase a souvent guéri cette maladie après que les médecins eussent échoué. Chaque jour cet onguent guérit des cas que le bistouri n'a pu ramener.

Si vous pouviez lire quelques unes des lettres que nous recevons comme témoignage vous seriez convaincus de la vérité de nos avancés.

Le Rév. M. S. A. Dupreau, un ministre méthodiste, Consecon, comté du Prince Edouard, Ont, écrit: "Pendant plusieurs années je fus atteint de terribles hémorroides qui prirent bientôt un caractère très violent. J'étais si mal que je pouvais à peine me baisser. Je me procurai alors une boite d'Onguent du Dr Chase, sans y avoir bien confiance, vu l'insuccès de certains autres remèdes sur mon cas.

Imaginez ma joie quand je constatai qu'une seule boite m'avait guérie. Je me sens un nouvel homme maintenant et je n'ai pas pas de doute que l'onguent du Dr Chase m'a préservé d'une opération et de beaucoup de souffrance. Je donne mon temoignage avec joie, et vous pouvez vous en servir."

Dr Chase's Ointment, 60c la boîte. Chez tous les marchands, ou chez Edmanson, Bates & Cie., Toronto. 6

MALADIE DES NERFS

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard guérissent les maladie nerveuses en tonifiant les nerfs. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

AU CLUB CONSERVATEUR.

L'Hon. M. LaRivière a donné une fort intéressante conférence vendredi dernier au club conservateur de Saint-Boniface. M le député de Provencher a parlé des débuts de l'histoire du Canada, des origines du Manitoba français et de la politique manitobaine depuis ses commencements jusqu'à nos jours.

Sur ces sujets si captivants, le conférencier ne pouvait manquer d'être écouté attentivement. Le discours de M. LaRivière était rempli de détails importants, peu connus encore, et de nature à jeter beaucoup de lumière sur ce qui s'est passé ici depuis une trentaine d'années.

On a voté de chaleureux remerciements à M. LaRivière.

M. le sénateur Bernier, qui était présent, a aussi dit quelques mots à l'assemblée, particulièrement nombreuse ce soir-là.

Nouvelle réunion après-demain, vendredi.

MARIAGE

M. A. J. H. Dubuc, avocat, de Winnipeg, est parti vendredi pour la province de Québec, où il se mariera le 7 janvier, avec Melle Couillard, de Montréal. Le futur marié était accompagné de son frère, M. Lucien Dubuc, avocat d'Edmonton. L'hon. juge et Madame Dubuc partent aussi demain pour Montreal.

AU COLLEGE

Il y a eu hier soir au collège, jolie représentation au cinématographe et à la lanterne magique. Malgré que la chose n'eut pas été beaucoup annoncée, l'assistance, surtout composée d'enfants, était assez considérable Le R. P. Blain dirigeait l'appareil et donnait aussi les explications, avec le R. P. Drummond.

Vente a l'Enchere

Deux taures d'environ un an, couleur cendre rouge, l'oreille droite coupé, mise à l'enclos le 3 du présent mois. Seront mises en vente à l'enchère le 3 de janvier 1903 a 2 heures p. m., a l'enclos public en arrière de l'Hôtel de Ville.

LIG. GAGNÉ, Gardien d'Enclos.

Saint-Boniface, 24 décembre 1902.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que la "The Dominion Burglary Guarantee Company Limited," fera demande au Parlement du Canada à sa prochaine session d'un acte amendant sa charte afin de permettre à la dite compagnie de garantir les titres des immeubles et aussi changeant le nom de la dite Compagnie de "The Dominion Guarantee Company, Limited," et pour autres fins.

Montréal, 20 décembre 1902.

GREENSHIELDS, GREENSHIELDS & HENEKER, Solliciteurs des requérants. 7-15

AVIS

Est par les présentes donné que demande sera faite au parlement du Canada à sa prochaine session, par la Ontario and Qu'Appel Land Company, Limited, d'un acte définissant la méthode de s'assurer des profits de la compagnie et autorisant le remboursement du capital aux actionnaires.

McCARTHY, OSLER HOSKIN et HARCOURT Home Life Building, Toronto, Procureur des réquérrants,

Daté à Toronto ce 3ème jour de decembre 1902. 5—13

AVIS

Est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session, par la Winnipeg Western Land corporation. Limited d'un acte définissant la méthode de s'assurer des profits de la compagnie et autorisant le remboursement du capital aux actionnaires.

McCARTHY, OSLER, HOSKIN et HARCOURT Home Life Building Toronto. Procureurs des réquérants,

Daté à Toronto ce 3ème jour de décembre, 1902. 5—13

PERDUE

De St-Norbert à Winnipeg, samedi, le 7 courant, une robe en peau d'ours.

Une récompense sera donnée à toute personne qui la rapportera au Bureau du "Manitoba", St-Boniface.

A L'HOSPICE TACHE

Les dames Patronesses de l'Hospice Taché ont offert un arbre de Noël aux enfants de l'institution, dimanche après midi.

Mgr l'Archevêque était présent ainsi que plusieurs membres du clergé. Dans la nombreuse assistence nous avons remarqué l'élite de notre population ; et plusieurs personnes aussi de Winnipeg.

Les enfants, les petits orphelins, garçons et filles, avaient, sous les soins des admirables Sœurs Grises, préparé un intéressant programme de déclamation et de musique pour bien recevoir leurs visiteurs. Ajoutons que l'orchestre de M. Bétournay, qui joue toujours si bien, a jeté beaucoup de gaieté sur cette fête vraiement touchante.

L'heure de la distribution des cadeaux suspendus à l'arbre de Noël a donné lieu à un beau brouhaha : flutes, t i m b a l e s poupées, chocolats, et mille autres petits objets furent donnés aux jeunes enfants tout charmés.

Mde Cyr, la présidente des dames patronesses, a présenté une bourse bien garnie à la Supérieure de l'Hospice.

Mgr l'Archevêque a clos cette séance par des paroles de remerciements et de félicitations aux dames patronesses de l'Hospice, aux révérendes Soeurs et au public.

LA SANTE AVANT TOUT

Si voulez conserver la santé, ayez du BAUME RHUMAL. Il ne coûte que 25c la bouteille et il produit des effets merveilleux

REMERCIEMENTS

Les Révérendes Sœurs de l'Hospice Taché, offrent leurs sincères remerciements aux Dames Patronesses et à toutes les personnes qui ont si généreusement contribué à enrichir l'Arbre de Noël donné à leurs petites orphelines dimanche dernier, et surtout pour la magnifique bourse, qui a causé une si agréable surprise.

Un merci spécial à messieurs, les musiciens qui ont bien voulu comme l'an passé, rehausser l'éclat de la fête et charmer le distingué auditoire par leurs sons harmonieux.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Ecrivez 1903.

—Demain matin les étrennes !

—L'hon. M. LaRivière, député de Provencher doit partir demain pour Montréal accompagnée de Melle LaRivière.

—M. Alphonse Lemay, jr., gravement malade depuis quelque temps, est en voie de guérison.

—M. Amédée Cléroux. instituteur à Saint-Jean Baptiste était ici la semaine dernière.

—M. L. J. Collin est retenu chez lui depuis quelques jours, par suite d'un rhumatisme enflammatoire.

—Nous n'avons véritablement de bons chemins d'hiver que depuis la dernière tombée de neige de dimanche dernier.

—Beaucoup de Canadiens ont profité des réductions de taux des chemins de fer pour aller faire une visite à leurs parents et amis de la province de Québec.

—Les visites du Jour de l'an s'annoncent comme devant être nombreuses. De gentilles indiscrétions nous disent aussi que beaucoup de dames recevront.

—M. David Burke, marchand de Winnipeg doit partir demain pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

—M. Denis D'Aoust de Winnipeg doit partir dans quelques jours pour la province de Québec. Dans ce voyage M. D'Aoust doit faire l'acquisition de belles voitures pour son écurie de louage.

—M. Jos. Holland a reçu hier une dépêche de Warroad, lui annonçant la mort de M. James McAnnany, autrefois de Saint Boniface. M. Holland est parti hier pour chercher le corps ; il est probable que les funérailles auront lieu à la cathédrale.

—M. et Mde J. Bte. Joyal, de cette ville, partent après-demain pour une promenade dans Ontario et la province de Québec. Dimanche dernier, il y avait à leur résidence, à cette occasion, une jolie soirée de famille et d'amis. On a présenté à M. Joyal son portrait peint à l'huile. C'est une œuvre de M. Monty, l'artiste bien connu.

NAISSANCE

En cette ville, le 24 courant, Madame Emmanuel Couture, un fils.

En cette ville, le 28 courant, Madame Jean Gingras, un fils.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	Acres	Rendement moyen Minots	Total Minots
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29.4	5,379,156
Pommes de terre	19 151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

Des Octrois Gratuits de Terres (Free Homesteads)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

LIVRES DE PRIERES

A L'USAGE DES

CATHOLIQUES

EDITIONS DE LUXE...

—ET—

Grande... ...Variete

CHEZ

C. H. BLACK

LIBRAIRE

McINTYRE : BLOC,
Rue Principale,
WINNIPEG, - - MAN.

BANQUE IMPERIALE

CAPITAL AUTORISE $4,000,000.00

DU CANADA.

CAPITAL PAYE.......$2,500,000.00
FONDS DE RESERVE - $2,125.000.00

DIRECTEURS :

T. R. Merritt, Prés. D. R. Wilkie V.-Pr. et gérant général.
William Ramsay, Robert Jaffray, T. Sutherland Stayner, Elias Rogers, Wm. Hendrie.
R. Hay, Assistant gérant général.
W. Moffat, Inspecteur en chef.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man. ; Brandon, Man.
Portage-la-Prairie, Man. ; Calgary, Alta.
Prince-Albert, Sask. ; Edmonton, Alta.
Strathcona, C B. ; Vancouver, C. B.
Revelstoke, C. B ; Nelson C. B.
Ferguson B. C. & Rosthern Sask
Victoria B.C. Golden, C.B. Wetaskiwin Alta
Regina Assa. Cranbrook, B. C.

SUCCURSALES DANS ONTARIO :

Essex. Niagara Falls, Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne, St. Thomas.
St. Thomas East End.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.
Hamilton Listowel, North Bay.

Toronto — Cor. Wellington St. & Leader Lane; Yonge & Queen Sts.; Yonge & Bloor Sts.; York and King.

Québec Montréal.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNE—Les dépots sont reçus et portent intérêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre : La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

N. G. LESLIE,
Gérant, Suc. de Winnipeg.
29-5-01

INSTITUTRICE DEMANDEE Pour l'école du village du Distric Scolaire de St-Joachim pour le 1er Janvier 1903 salaire $35.00 par mois. S'adresser à CHARLE S. X. LANGLOIS. Sec Trés. Labroquerie P. O.

Canadian Pacific Railway.

EXCURSIONS
—DES FETES

POUR LE

MOIS DE DECEMBRE 1902

TAUX LES PLUS BAS POUR TOUS LES POINTS DANS

ONTARIO, QUEBEC

ET LES

PROVIECES MARITIMES

Billets bons pour trois mois à partir de la date d'emission avec privilèges d'arrêter à l'Est de Fort William.

Touristes Quotidiens

Ainsi que Service de Première Classe.

$25.00

Pour le voyage ALLER ET RETOUR, de tous les points dans Manitoba à

ST. PAUL et MINNEAPOLIS

Cedar Rapids et retour	$32.20
Sioux City "	32.90
Des Moines "	33.00
Omaha "	35.65
Kansas City "	32.55

Billets en vente du 15 décembre au 24

BONS pour TROIS MOIS

Pour plus amples détails, adressez-vous à l'agent du C. P. R. le plus proche ou à

C. E. McPherson
Agent Général des Passagers,
Winnipeg, Man.

A LOUER

Une jolie maison dans le Norwood ; Possession au 1er janvier, S'adresser à LOUIS BEAULIEU, St-Boniface.

FERME A LOUER Une belle ferme située à Saint-Adolphe, bonne maison posession immédiate. S'adresser à C. A. GAREAU 352 Rue Main, Winnipeg.

LE LUCINA

Chaqué LUCINA porte sur lui son nom ; voyez à ce qu'on vous donne le vrai cigare.

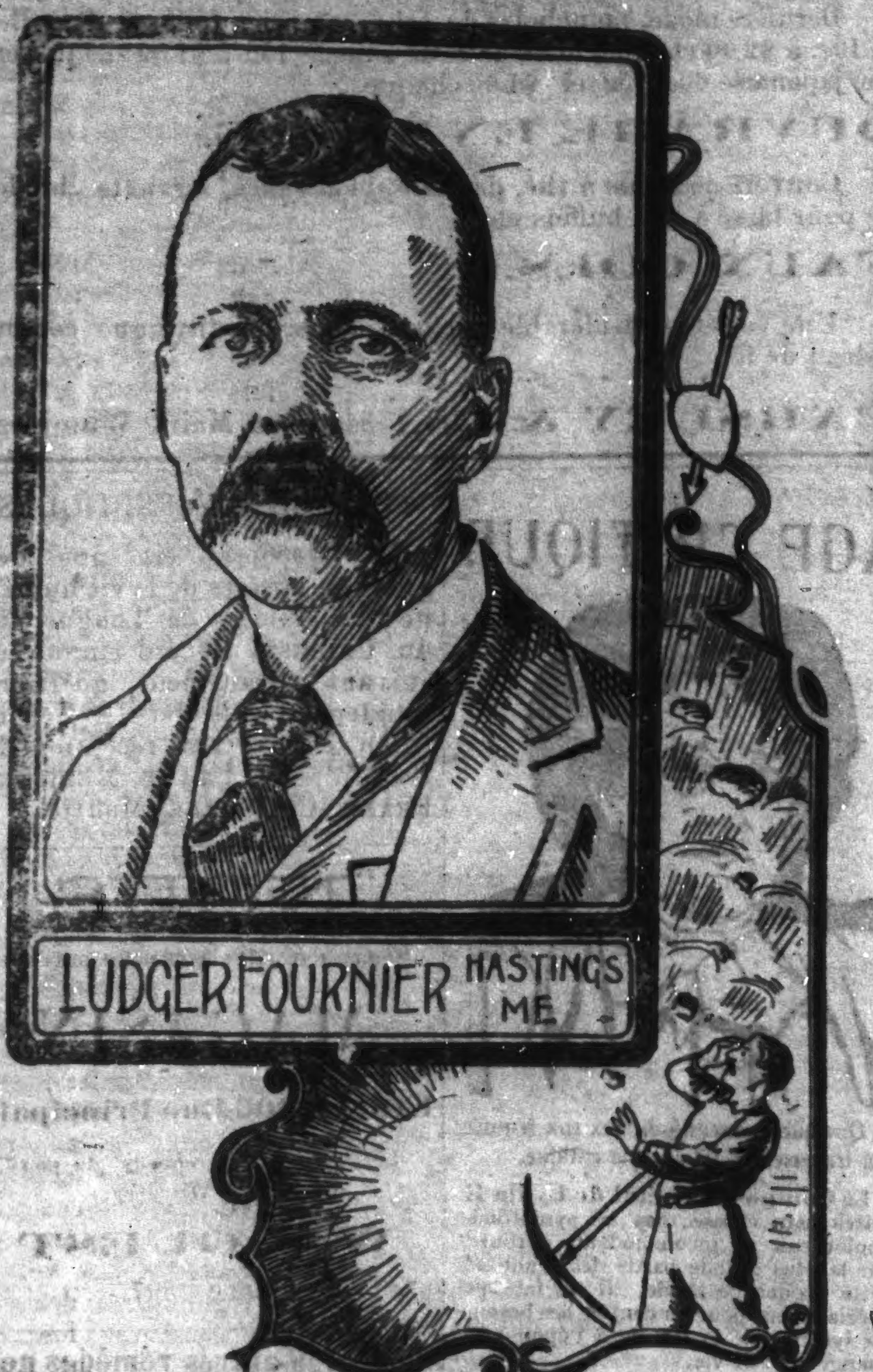
MANUFACTURE PAR

GEO. F. BRYAN & CO.
Winnipeg.

M. LUDER FOURNIER de Hastings dit :

"J'ai souffert pendant 15 ans d'une maladie de cœur, le résultat d'une explosion, j'ai employé plusieurs remèdes et j'ai consulté plusieurs médecins sans succès.

Six boites de Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard suffirent pour me guérir complèment."



LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,

Messieurs,

Je suis heureux de pouvoir vous prouver ma reconnaissance pour la guérison remarquable opérée par vos Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard Depuis quinze ans que je souffrais de débilité nerveuse et de points au cœur causés par une explosion, j'avais consulté plusieurs médecins, et employé beaucoup de remèdes sans résultats. L'hiver dernier, en lisant votre annonce sur les journaux contenant un témoignage d'une personne dont les symptômes ressemblaient beaucoup à ma maladie, je me décidai à acheter une boite de vos pilules, après avoir pris cette boite, je constatai une amélioration sensible dans ma condition et je me procurai six autres boites que j'employai régulièrement. Aujourd'hui, je suis complètement guéri, mes points au cœur ont disparu, je ne suis plus nerveux, j'engraisse et je renforcis à vue d'œil. Je vous remercie donc encore une fois et l'espere que tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert ne tarderont pas à suivre mon exemple.

LUDGER NOURNIER, Hasting, Me.

Nous ne serions trop recommander aux personnes qui se sentent malades et languissantes de ne pas retarder, mais d'écrire aux médecins spécialistes une description complètes de leurs maladies,—Dites-leur tout et ne leur cachez rien. Ayez confiance en eux, ils vous répondront en vous disant d'une manière claire et précise ce que vous avez et le traitement à suivre pour hâter votre guérison. Les personnes qui le peuvent facilement pourront les voir à leur bureau de consultation au No. 367 rue St-Denis, de 1 a 3 hrs et de 6 à 8 ½ hrs. Consultations gratuites.

Sur réception du prix, nous envoyons tranco les PILULES DE LONGUE VIE dans toutes les parties du monde, 50c la boite, $2.50 pour six.

GRATIS Découpez et envoyez nous ce coupon avec un timbre de 2 cents.

LA CIE MEDICALE FPANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS.

Messieurs,—Ci-inclus un timbre de 2 cents Veuillez m'expédier une boite-échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE BONARD.

NOM...

ADRESSE...

Cie Medicale Franco-Coloniale

958 Rue St-Denis, Montreal.

P. S.—Bureau de Consultations Gratuites : 367 RUE SAINT-DENIS

AVIS

Avis est par le présent que la compagnie des terres du Nord-Ouest du Canada (à resp. limitée,) demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, un acte modifiant l'acte constitutif de la dite compagnie, conférant à la dite compagnie, le pouvoir de rembourser le capital aux actionnaires, et d'appliquer le fond de réserve établi par l'article 11 du dit acte aux fins yénoncées au moyen du repaiement du capital par des versements aux porteurs d'actions privilégiées pari passu, plutôt qu'au moyen du tirage au sort tel que le prescrit e autorise le dit article.

McCARTHY, OSLER,
HOSKIN et HARTCOURT
Home Life Building, Toronto,
Sollicitours des requérants.

Toronto, 3 décembre 1902. 5—13

OFFICIAL TIME CARDS WAGHORN'S GUIDE, 5c

AVIS

Le chemin de fer Pacifique Canadian fera demande au parlement du Canada à sa prochaine session d'un acte amendant l'acte 3 Victoria, chapitre 51 (canada) en inserant le mot (consolidées) avant le mot debentures là ou il se trouve dans la seconde section de l'acte et autorisant la compagnie à émetire des débentures consolidées pari passu avec les débentures consolidées émises ou autorisées en vertu d'autres actes relativement à la compagnie en place d'obligations, en rapport avec la branche de Pheasant, Hills, de la dite compagnie, telle que construite ou devant être construite, et en place d'obligations en rapport avec aucune branche de chemin de fer construite, ou devant être construite en vertu des pouvoirs contenus dans la charte de la compagnie et dans tous les autres cas où la compagnie est autorisée à émettre des obligations et pour toutes autres fins. Par ordre du Bureau de Directeurs.

CHARLES DRINKWATER.
Secrétaire.

Montréal 8 dec 1902. 5—13

GUILBAULT & CIE

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais, etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.
RUE DUMOULIN,
Saint-Boniface.

H. B. Keroack.
COIN DES RUES MAIN ET WATER.
En face de l'Hôtel Manitoba,
Winnipeg.

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe,

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.



EPICERIES ET CHAUSSURES

S. M. JEAN

Rue Dumoulin,
Saint-Boniface

Pourquoi notre commerce va-t-il toujours en augmentan C'est parceque nos marchandises sont de première classe et les prix excessivement bas. Nous importons directement nos thés et cafés et nous avons l'avantage de vendre des qualitées beaucoup supérieures tout en étant d'un prix bien moins élevé que n'importe où ailleurs. Nous avons toujours un assortiment de chaussures claques et mitaines que nous vendons à très bas prix. Toutes commandes par la malle promptement exécutées.

S. M. JEAN

Rue Dumoulin : St. Boniface

C. A. GAREAU

Le plus grand stock de l'Ouest pour fourrures.

Capots de fourrures pour hommes et Dames $12.00 en montant.

Capots en drap doublé en fourrures $40.00 en montant.

OFFRE SPECIALE POUR LA SEMAINE PROCHAINE

500 Habillements assortis prix régulier $8.00 prix spécial pour cette semaine $5.00.

Assortiment d'automne et d'hiver complet pour hommes et enfants à des prix défiant toute compétition.

Nous invitons nos amis et le public en général notre département de complet à ordre est toujours en pleine opération et nous garantissons complète satisfaction.

VENEZ EN FOULE

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

C. A. GAREAU

352 Rue Main Winnipeg

LE Manitoba Hotel

Et restaurant ouvert jour et nuit

Repas à toute heure.

Liqueur de premier choix.

517 RUE MAIN, WINNIPEG.

C DEGAGNE,
Proprietaire.

A VENDRE

A vendre une belle maison sur la rue Notre Dame, à bon marché : Conditions faciles ; s'adresser à HENRI CORBEIL, Saint-Boniface.

ON DEMANDE

Une jeune fille instruite, canadienne française, comme gouvernante d'enfants. On donnera en retour de services, sa pension, du temps pour apprendre la musique et l'usage du piano pour pratiquer. Petite famille où l'on parle les deux langues. Bonne chance pour apprendre l'anglais. S'adresser Madame B. 465 William Avenue, Winnipeg

ON DEMANDE, pour l'école d'Elie Man. un instituteur ou institutrice diplomé, parlant les deux langues, pour le 4 janvier 1903.

JOS. BOUCHARD,
Commissaire.

UNE BELLE OCCASION!

D'AVOIR UNE MONTRE ET UNE CHAINE GRATUITEMENT. PAS D'ARGENT DEMANDÉ —CHAQUE HOMME, FEMME, JEUNE FILLE OU JEUNE GARCON A LA MEME CHANCE.

Afin de répandre les Pilules "English Toxin," du Dr. Arnold parmi les personnes souffrantes nous faisons l'offre généreuse que voici:

Si vous nous envoyez votre nom et votre adresse et agréez de vendre 12 boites des Pilules "English Toxin" du Dr Arnold à 25c. la boite nous vous donnerons gratuitement une belle montre et sa chaine, pour homme, ou dame, ou votre choix parmi des bijoux, joncs, violons, mandolines, services à thé, matinées en satin, cameras, etc. Rapelez-vous, que nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules et que vous n'avez à en vendre que 12 boites avant d'avoir les prix. Ceci est une offre venant d'une compagnie responsable et qui a déjà dépensé plusieurs milliers de piastres en prix de cette sorte dans toutes les parties du pays. Rappelez-vous aussi que les pilules du Dr Arnold sont un remède bien connu pour les reins, la vessie, la maladie de bright, la diabète, le rhumatisme les troubles nerveux, et autres désordres, et sont en vente par tous les pharmaciens de première classe et vendeurs de remèdes dans toutes les parties du monde Vous n'avez qu'à les montrer pour les vendre. Vous n'offrez pas une chose inconnue. Nos montres sont des montres ordinaires pour dames ou homme, métal nickelé, avec jolie ornementation. Ces montres tiennent parfaitement le temps. Personne aura honte de les porter; montre envoyée gratuitement sur reçu de l'argent de 12 boite des pilules Toxin. Ecrivez immédiatement et soyez le premier dans votre localité à gaguer cette montre aussitôt que nous recevrons votre adresse, nous vous enverrons douze boites de pilules avec notre catalogue illustré, ainsi qu'une jolie carte vous nommant notre agent. Encore une fois nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules. Nous défrayons toutes les dépenses et agissons ainsi pour annoncer nos pilules. Ne retardez pas mais écrivez de suite et gagnez ce beau cadeau avant les fêtes.

Adresse ARNOLD MEDECINE Co., Dept. 125. 50 Adelaide St. East, Toronto Ont.

Nos Affaires Municipales

Procès verbal de la trente et unième séance étant une séance spéciale convoquée par Son Honneur le Maire, pour la dépêche des affaires en général, tenue vendredi le 12 décembre 1902.

Présents Son Honneur le Maire au fauteuil et Messieurs les conseillers Collin, Gauvin, Lavoie et Tureune.

De procès verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Lecture des communications suivantes:

Son Honneur le Juge Prud'homme président de la conférence de Saint Vincent de Paul, sollicitant l'octroi d'une certaine somme pour venir en aide à la Société. George C. Morgan demandant une réponse à ses offres de services antérieures. Filées.

J. P. Dumas, secrétaire trésorier de la Municipalité rurale de Saint-Boniface transmettant une pétition de la dite Municipalité au conseil de cette Ville, au sujet de la traverse projetée de l'Avenue Taché par l'embranchement du C. N. R. maintenant en voie de construction et demandant que la dite traverse si elle est permise soit au niveau de la rue. Référé au comité des Travaux Publics.

J. H Hargreaves, certificat au sujet de l'égout de la rue Aulneau autorisant le paiement de $504.40. Référé au comité des Travaux Publics.

R. H. Metcalfe, offrant d'acheter les lots 11 à 24 Bloc 24 et 1 à 14 Bloc 3 sub. 89. Référé au comité des Finances.

M. Monchalin demandant de substituer son nom à celui de sa mère Veuve J. B Monchalin comme acheteur du lot 1088 plan 76 aux mêmes conditions. Référé au comité des Finances

Les comptes suivants sont présentés; A Lemay $14.61, Allaire & Bleau $1.55. Guilbault & Co. $29.00, Rôle de Paie No. 34 $262 55, Rôle de Paie No. 35 $9.10, André Parent 50c, J. A Cadotte $4.00, B. Keroack $2 75, J. G. Mager $2.65, N. H. Houde $3.00, S. M. Jean $10.00. Le compte de S. M. Jean est renvoyé au comité Travaux Publics, celui de N. H. Houde au comité de Police et Feu et il est ordonné de payer tous les autres comptes tels que présentés avec instruction de les payer.

Proposé par le cons. Gauvin secondé par le cons. Tureune qu'une somme de $25.00 soit votée en faveur de la Saint-Vincent de Paul. Agréé.

Proposé par le cons. Gauvin secondé par le Collin que les règlement Nos. 201, 207, 208' 209, 210. 211, 212, 213 étant des règlements pour pouvoir par taxe spéciale au paiement de divers faits comme amélioration locale dans le cours de l'été dernier soit maintenant introduits et lus une première fois. Agréé.

Et la séance est levée.

ESSOUFFLEMENT

Les personnes qui ont le sang impur souffrent de l'essoufflement dont elles sont affectées au moindre effort musculaire. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, en fortifiant le sang, guérissent ce malaise pénible. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

ROBINSON & CIE LTD

—:o:—

GRANDE

VENTE DES FETES

La réduction continue toujours dans tous les départements, Malgré nos ventes énormes au temps de Noël il nous reste encore beaucoup de choses.

Livres, Jouets, Jeux, Porcelaines, Bric-à-Brac etc., manteaux pour dames, fourrures, chaussures, chaussettes, etc.,

Robinson & Cie Ltd

400-402 Rue Main.

Cadeaux de Noel et du Jour de L'AN

CHEZ

CARSLEY & CO. 344, rue Main Winnipeg.

Nous venons de recevoir plusieurs caisses de marchandises splendides pour cadeaux de fêtes.

MOUCHOIRS.

Dernière mode, mouchoirs de soie, cambric, toile et dentelle: de 10c. à $2 00 chaque; mouchoirs de soie de 15c. à $1.50 chaque; en soie japonaise 60c. 75c. et $1.00 chaque.

OUVRAGE EN TOILE.

Convert de table à thé, dentelle renaissance, serviette, broderie pour tasse à thé, buffets etc.

FAUX COLS.

Une variété considérable quelque chose de distingué comme cadeau de fête.

CARSLEY & Co., 344, rue Main, Winnipeg.

AGE CRITIQUE



Quelques conseils judicieux aux femme qui traversent cette époque critique.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham chasse tous les symptôme douloureux et incommodants éprouvé par la plus grande partie des femmes à cette époque de la vie. Il est fabriqué spécialement pour rencontrer les besoins du système de la femme à l'époque du changement de vie.

Il n'est pas exagéré de dire que Mde Pinkham a reçu au-delà de 50,000 lettres dans le genre de la suivante qui prouve le grand mérite de son remède à cette époque de la vie. "Je désire remercier Mde Pinkham pour ce que son remède a fait pour moi. J'étais arrivée à l'âge critique du changement de vie. Il y a quatre ans passés, ma santé commença à être plus mauvaise; j'avais des étourdissements, les yeux me cuisaient et parfois le dos semblait m'ouvrir, souffrant de fortes douleurs aux rognons. Les chaleurs étaient fréquentes et fatigantes. Une amie me conseilla d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris six bouteilles; aujourd'hui je ne ressens aucun de ces désordres. Je ne puis trouver d'expressions pour faire l'éloge de votre remède. Je le recommande fortement et souhaite que toute femme malade en fasse usage."—BELLA ROSS, 38 Mont-Clair Ave., Roslindale, Mass.—*Nous donnerons $5000 si la lettre originale de ce témoignage qui en démontre l'authenticité, ne peut être produite.*

PATINOIRS

AUDITORIUM ET CITIZENS

OUVERTS CHAQUE APRÈS-MIDI ET SOIRÉE

FANFARE CHAQUE SOIR

Procurez-vous un billet de saison; cela vous rendra heureux.

FULLJAMES & HOLMES, Proprietors.

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice qualifié, pouvant enseigner les deux langues. Salaire, $45.00 par mois. L'école devant ouvrir pas plus tard que le 12 janvier 1903. Pour plus amples informations, s'adresser à

J.-B. HEBERT, Secrétaire, Villeneuve Alta.

Turcotte Public School District No. 381.

POUR LES DYSPEPTIQUES

La Dyspepsie est une des grandes misères de la vie humaine; les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bouard employées suivant le traitement, guériront rapidement cette maladie. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

NOUS

Sommes installés dans notre nouveau

MAGASIN

LOCAL 600 Rue Principale

Les grands Marchands de poissons de Winnipeg.

W. J. GUEST

Phone 597.

Tous les autres remèdes ne m'avaient rien fait, le Vin St Michel m'a guérie.



MADAME JULIE FAFORT, *Keewatin, Ont.*

J'ai souffert pendant cinq ans d'anémie et de pauvreté de sang. J'étais pâle, faible et j'avais continuellement des douleurs dans le dos, des points de côté et mal à la tête.

Tous les remèdes que j'avais pris ne m'avaient rien fait, lorsqu'une amie insista pour me faire prendre du Vin St-Michel. Dès que j'ai commencé à prendre ce tonique je me suis sentie mieux et maintenant je suis forte, pleine de vigueur et de santé. Je ne pourrai jamais dire assez de bien de ce remède merveilleux puisque c'est au Vin St-Michel que je dois ma santé.

Signé: MADAME JULIE FAFORT.

GRATIS.—Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel, contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous. Adressez:

BOIVIN, WILSON & CIE

520 RUE ST-PAUL, - MONTREAL, CAN.

Seuls Agents pour l'Amérique.

QUIRIN & DURAINE, 180, rue Friend, Boston: Mass. *Agents pour les Etats-Unis.*

JOSEPH LECOMTE

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Paroisses Françaises du Manitoba. Argent à Prêter.

367 Rue Main - Winnipeg

J. KERR & CO.,

SUCCESSEUR DE

M. HUGHES & SON

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET EMBAUMEURS.

Gradué de l'Ecole des Embaumeurs de New York, M. Hudon ... un français très compétent est attaché à l'établissement depuis 9 ans et est à la disposition de notre clientèle à toutes heures.

140 Rue Princess

Téléphone 413 WINNIPEG

Etal de Poisson

—:o:—

Sachant que la propreté est cousine du bon dans le manger, nous invitons le public à venir visiter notre étal.

Nous avons en mains tous les poissons salé, fumé ou frais péché à la côte. Crevettes, éperlans, doré, tout ce que vous voudrez.

Nous avons aussi du poisson en conserves. Les meilleures marques.

WINNIPEG FISH CO'Y.,

259 Avenue de Portage. Tel. 1480.

TAPISSERIES

—:o:—

Matelas confectionnés Meubles réparés, tapis nettoyés et posés

Déménagement de meubles et pianos.

RICHARDSON,

TEL 128, - - FORT STREET, Pres de la rue Ste-Marie WINNIPEG

Clark Bros & Hughes,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres, Embaumeurs, etc.

M HENRI PELISSIER ayant pris un intérêt dans cet établissement, invite la clientèle canadienne-française à s'adresser à cette maison—seul établissement catholique de ce genre dans la Province. Ouvert le jour et la nuit—Service prompt et attentif.

186 RUE JAMES E. Tél 1239

WINNIPEG

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S.

DENTISTE.

13 Chambre 204 Block McIntyre.

TEL 110. - - WINNIPEG.

Dr J. H. O. LAMBERT

Saint-Boniface.

Heures au bureau:—8 à 9 a.m., 12 à 2 et 6 à 8 p.m. Hôpital de St-Boniface, de 9 à 11.30 a.m. Winnipeg: bureau au-dessus du magasin de M. C. A. Gareau, & Co. 354, rue Main; heures de bureau: 3 à 5 p.m., tous les jours excepté le dimanche.—Phone 1245

AVEZ-VOUS DEJA ORDONNE ?

UNE CAISSE DE NOTRE

ALE

C'est une boisson légère bonne à boire et belle à voir, la demande en augmente tous les jours.

Faite avec drèche pure, (residu de l'orge). Bien travaillée dans des chambres de maturation; superbe boisson de table; absolument pure. Essayez-la!

Adressez-vous aux Redwood Factories.

EDWARD L. DREWRY

Manufacturier et Importateur.

22-6.98 WINNIPEG.

AVANTAGE Sans precedent

Au Magasin Departemental de

COLLIN & CO.

SAINT-BONIFACE,

Marchandises Sèches, Hardes faites Chaussures, Vaisselle, vendue à 40 pour cent de reduction. Aussi l'assortiment le plus considérable de St. Boniface en épiceries; voir nos prix.

25 lbs de sucre jaune pour $1.00.

22 lbs de sucre granulé pour $1.00.

Fleur Strong Baker, O'Gilvie, $1.75.

Au comptant et pour un mois seulement.

A vendre un magnifique moulin à coudre à moitié prix.

COLLIN & CIE

Photographies

Les plus jolies, les plus artistiques de tout Winnipeg — les Mellieur Marche aussi, ce qui est des plus importants ! ! !

Tous les prix pour satisfaire toutes les bourses $1.25, 1.50, 2 00, 2.50, 2 75 3.00, 3.50, 4 00, 4.50, 5.00. Dimensions ordinaires

BELL Photo Studio

207, PACIFIC AVE.,

COIN NORD MAIN ST, : : : WINNIPEG.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

L. DE GALENBERT PROP

VOICI

Le moment de songer à l'avenir e s'y préparer en suivant les cours du

BUSINESS COLLEGE De Winnipeg

Les anciens élèves occupent tous des positions d'avenir à Winnipeg et dans les villes de la Province.

Ecrivez pour avoir nos livrets de temoignages.

Des circulaires sont envoyées sans frais sur demande adressée à

G. W. DONALD, SECRETAIRE

LES NOUVELLES VOITURES

QUE

M. DENIS D'AOUST

De Winnipeg circulent sont sans contredit les plus belles de la Cité, Service de 1ère classe, 174 et 176 rue McDermott-Est. Tél. 141

BOMBONS PURS

Bombons comme les aiment les vieux et les jeunes, Quand vous achetez bombons et chocolats, choisissez les meilleurs. Certains bombons peuvent nuire à la santé Nous n'en faisons que des bons sous tous rapports. En gros et en détail, demandez nos Butter-cups.

Bombons frais tous les jours.

W. J. BOYD,

422 Rue Principale - - Bloc McIntyre

579 RUE PRINCIPALE

COIN DE L'AV. DU PACIFIQUE

CANADIAN NORTHERN

Excursion de Decembre

POUR L'EST

ALLER ET RETOUR $40.

BILLETS POUR

LES CHEMINS DE FER

LES LACS,

L'OCEAN,

Pour tous les points;

Taux réduits; choix des routes.

Billets en vente du 1er au 31 dec. et bon pour 3 mois. Extension de temps à conditions faciles. Pour plus amples détails consultez n'importe quel agent du C. N. R.

EXCURSIONS

Des Gares du Chemin de Fer Canadian Northern à

ST. PAUL, MINN., et retour	$25.00
MINNEAPOLIS, MINN, et retour	25.00
SIOUX CITY, IA, et retour	32.90
DES MOINES, IA, et retour	33.00
CEDAR RAPIDS, IA, et retour	32.20
OMAHA, NEB., et retour	35.65
KANSAS CITY, MO., et retour	38.55

Billets en vente du 15 au 24 décembre inclusivement, bons pour trois mois. Accommodation de première classe.

GEO. H. SHAW, Gérant du trafic.

D. W. FLEURY & CO.,

SUCCESSEUR DE R. B. VINT

249 Avenue du Portage.

Encanteur. Evaluateur.

FEUILLETON DU MANITOBA.

LE DOCTEUR BOUSSEAU

Les Racoleurs de la Republique

No. 6

III

LE BISTOURI DU CITOYEN DOCTEUR

Les recrues avaient accueilli sa venue ...; d'une commune voix, elles l'avaient élu leur chef. Etienne Manceau, réprimant sa légitime douleur, n'usa de cette influence que pour accomplir la volonté supérieure de Cathelineau. Le jour tombait; il décida que la petite troupe continuerait d'investir le château, pour sauver les apparences, jusqu'au milieu de la nuit. A ce moment, la retraite devait s'effectuer sans bruit; on prendrait alors les ordres de qui de droit pour la direction à suivre ultérieurement.

Pendant ce temps, dans la chambre où l'on avait laissé, couché sur une table, le cadavre du Vendéen fusillé, se passait une scène qui à coup sûr, eût fort émerveillé le citoyen docteur Bousseau.

A peine la porte se fut-elle refermée que Jacques Manceau le fusillé, quittant sa position mortuaire, sauta et retomba sur ses pieds comme un leste et vigoureux vivant qu'il était. Le jeune paysan avait gardé son sang-froid jusqu'au moment suprême; se voyant perdu, il avait joué tout espoir de salut sur une seule chance. Une manœuvre que l'instinct suprême de conservation lui enseigna sans doute, et qui depuis joua un grand rôle dans les attaques vendéennes, fut employé par lui; lorsque les soldats, chargés d'exécuter la sentence du major, abaissèrent leurs armes, il se croisa les bras sur la poitrine, indifférent en apparence, mais épiant en effet avec avidité les mouvements des Bleus. Le sous-officier commanda le feu; Jacques vit le doigt des soldats presser la détente; il se laissa lourdement choir. Au même instant, la détonation retentit.

En des circonstances ordinaires, ce naïf stratagème eût été facilement déjoué; ici, les soldats, obligés de regagner poste aussitôt après l'execution, crurent laisser un cadavre dans la courtine, et s'éloignèrent sans soupçons. Le docteur lui-même, comme nous l'avons vu, y fut trompé.

Le premier soin de Jacques, après sa résurrection, fut de se précipiter vers la porte; elle était solidement fermée, nul moyen d'évasion de ce côté. La fenêtre, garnie de forts barreaux de fer, était également inattaquable. Le pauvre prisonnier laissa tomber ses bras le long de son corps avec tristesse; la fusillade s'entendait au dehors, d'où, parfois aussi venaient jusqu'à lui les cris poussés par ses frères d'armes; et il ne pouvait combattre, et un mur infranchissable le retenait au moment du péril. Pendant plus de deux heures que dura l'escarmouche, Jacques se promena comme une bête fauve fait dans sa cage. Tantôt il se jetait sur la porte, espérant l'ébranler tantôt il secouait désespérément les barres de fer de la fenêtre. La porte le renvoyait, meurtri, au milieu de la chambre; les barreaux déchiraient ses mains, et la fusillade continuait, portant au comble le délire du captif.

Enfin les coups de feu devinrent plus rares; Jacques put conjecturer que ses compagnons s'éloignaient, et sa fièvre diminua peu à peu. Il s'assit sur la table et sonda sa situation d'un coup-d'œil intrépide. De quelque côté que se portassent ses regards, le danger était terrible, inévitable, le salut impossible. Jacques ne sourcilla pas; une fois même le sourire vint à sa lèvre au souvenir du citoyen docteur et de sa trousse. Mais il n'est point donné à l'homme de rester longtemps insouciant en face d'une mort certaine. Une pensée traversa tout à coup l'esprit de Jacques; son front se voila de mélancolie; il vit son père qui se consolait en l'aimant de la perte de sa mère; Etienne Manceau pleurait dans la cabane déserte.

Cette image frappa le cerveau de Jacques au point de devenir une sorte de vision; la fenêtre était étroite et le jour se faisait sombre; le jeune Vendéen voyait réellement devant lui son père, abandonné. Puis un doux visage apparut près de celui du vieux paysan.

—Marie! murmura Jacques en courbant la tête.

Marie était sa fiancée, il aimait Marie de ce solide et pur amour qui, dans ces contrées patriarcales, lie deux époux jusqu'au tombeau.

Un bruit de pas se fit dans l'escalier; Jacques se réveilla en sursaut et se frotta les yeux comme au sortir d'un rêve, puis, rendu subitement au sentiment de sa situation, il s'étendit sur la table et demeura dans une complète immobilité.

La clef grinça dans la serrure et le citoyen docteur entra.

—Si, par le plus grand des hasards, le pauvre diable n'était pas mort tantôt, grommela-t-il, ce doit être chose faite maintenant.

Il déposa sur la table, près de Jacques, une clef d'énorme dimension, battit le briquet, et alluma de la lumière. Ce faisant, il continuait son monologue.

—Par goût, disait, je n'aime pas cette vie de soldat. N'était le "principe"...où donc ai-je mis cette clef?...l'effusion du sang me répugne. Un homme tel que moi doit travailler avec son esprit, non avec son bras;...mais cette clef, qu'en ai-je fait? la voici...C'est que ma responsabilité est grande! Avec un morceau de fer semblable, une main mal intentionnée pourrait!... mais le moyen de craindre? Lors même qu'on parviendrait à s'en emparer, saurait-on qu'elle ouvre la poterne au bas de l'escalier?

L'âme de Jacques avait passé dans ses oreilles; le docteur se débarrassa d'une paire de pistolets qui étaient restés inoffensifs à sa ceinture pendant l'assaut et ouvrit sa trousse.

—Voyons! dit-il.

Et il mit sa main sur la poitrine de Jacques. Son visage exprima un douloureux étonnement.

—Encore chaud! soupira-t-il. Pauvre garçon, peut-être aurais-je pu le sauver!

En même temps, il coupait les vêtements du mort, afin de l'examiner à nu. Il ne songea même pas à tâter préalablement son pouls tant il lui semblait improbable qu'il pût exister encore.

—Pas une seule blessure s'écria-t-il avec surprise. Ah ça! Le gaillard ne m'avait pourtant pas l'air capable de mourir de peur...c'est fort extraordinaire. J'ai envie d'opérer l'autopsie.

Ce gentil substantif du vocabulaire médical était de l'hébreu pour Jacques, qui demeura impassible. Mais le docteur parla bientôt une langue à la portée de tous. Ayant essayé son bistouri, il fit, pour assurer sa main, une légère incision au milieu de l'estomac du gars. Celui-ci bondit et se redressa debout sur la table.

Le docteur essuya tranquillement son bistouri et le remit dans sa trousse.

—A ce que je vois, dit-il, jeune villageois, tu es en parfaite santé; je t'en félicite.

Jacques ne répondit point; il semblait hésiter, et jetait un regard furtif sur la clef et les pistolets.

—Tu es bien heureux, reprit le citoyen Bousseau, que je ne sois point comme certains opérateurs imprudents, qui tranchent étourdiment un sujet, et plongent leur instrument tout d'un coup...

Jacques fit un mouvement, comme si une soudaine résolution eût fait place au doute qui l'arrêtait naguère; il sauta sur le plancher, et saisit la clef ainsi que les pistolets.

—Vous allez me suivre, dit-il.

Le docteur le regardait, ébahi.

—Rester ici ne serait pas sans danger, reprit le paysan; ils vous accuseraient de ma fuite; dehors vous serez en sûreté.

—Dehors! Ta fuite! répéta Bousseau. Jeune villageois, tu divagues!

—D'ailleurs, dit encore Jacques, les autres ne vous connaissent pas, quand ils vont entrer dans le château, ils pourraient vous tuer sans savoir...

—Entrer au château! s'écria le docteur, J'ai réchauffé un serpent dans mon sein... Aux armes!

Pour rien au monde, Jacques n'eût porté la main sur cet homme, qui avait voulu lui sauver la vie. Cependant, le cas était critique; la voix du docteur allait mettre sur pied la garnison. Le jeune homme détacha rapidement le mouchoir de Chollet qui lui servait de ceinture.

—Comme cela, dit-il, ils verront bien que ce n'est pas la faute du bonhomme.

L'expédient était ingénieux, sinon courtois; il atteignait d'ailleurs un double but. Jacques s'élança sur le docteur, qu'il terrassa sans lui faire aucun mal; puis, il lui noua son mouchoir sur la bouche. Le malheureux Bousseau s'épuisa d'abord en vains efforts pour crier et donner l'alarme. De guerre lasse, il demeura enfin étendu sur le sol.

Jacques sortit, et ferma la porte derrière lui. Plongé dans une complète obscurité, il descendit l'escalier lentement et avec précaution. Parvenu à la dernière marche, il vit, à la lueur d'une petite lampe suspendue au mur, une sentinelle appuyée contre la porte.

Jacques avançait toujours, la clef d'une main le pistolet de l'autre.

Il parvint, de cette façon, jusqu'auprès du soldat, sans être aperçu.

—Si tu bouges tu es mort! dit-il, en présentant son pistolet.

Le républicain sauta à cette menace, et toisa d'un rapide regard son adversaire; Jacques était dans un état déplorable: pâle, la poitrine en sang, les vêtements fendus du haut en bas, le tout par les soins du docteur. La sentinelle, enhardie à cette vue, ne craignit point d'engager une lutte dont le résultat lui parut assuré. Profitant de l'indécision du jeune homme, qui reculait devant la pensée de tuer ainsi à bout portant, le soldat s'élança; une lutte corps à corps s'engagea, dans laquelle Jacques, faisant enfin usage de son arme, jeta le républicain mort à ses pieds.

(A suivre)

YOU'LL FIND IT IN HAGHORN'S GUIDE